

**THÉÂTRE
MUSICAL**

Salle Albert Camus

mardi 12 mars à 20h30

durée : 1h

spectacle en italien surtitré en français

à partir de la 6^{ème}

LE COSMICOMICHE



EN COLLABORATION AVEC L'OPÉRA DE TOULON

DANS LE CADRE DU FESTIVAL PRÉSENCES FÉMININES DU 8 AU 19 MARS 2019

PREMIÈRE MONDIALE AU LIBERTÉ

Deux opéras de poche composés par **Michèle Reverdy**

Livret **Michèle Reverdy** d'après deux nouvelles d'**Italo Calvino**



GÉNÉRIQUE

Deux opéras de poche composés par **Michèle Reverdy**
Livret **Michèle Reverdy** d'après deux nouvelles d'**Italo Calvino**

Soprano **Mélanie Boisvert**
Mezzo **Albane Carrère**
Baryton **Francesco Biamonte**

Avec les musiciens de l'Opéra de Toulon **Boris Grelier** (flûte et piccolo), **Frank Russo** (clarinette), **Bruno Badoux** (cor), **Vassilia Briano** (harpe), **Alain Pelisser** (alto), **Emmanuel Cartigny** (violoncelle) et **Cédric Clef** (percussions)

Direction musicale **Léo Warinsky**
Mise en scène **Victoria Duhamel**
Costumes **Emily Cauwet-Lafont**
Lumière **David Simon Deshais**

Coréalisation Festival Présences féminines / **Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Opéra de Toulon
Projet soutenu par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur - « Carte Blanche aux artistes – Production résidence »

Note : Ce dossier d'accompagnement fut réalisé au moment de la création du spectacle. Il n'est de ce fait pas complet.

SOMMAIRE

À propos.....	3
Autour de la mise en scène	
• Note d'intention.....	4
• Note sur la mise en scène.....	5
• Résumé.....	5
• À propos du festival Présences féminines	6
• Biographies de la metteure en scène et de la compositrice.....	7
• À propos des costumes.....	8
Autour du texte de la pièce	
• Biographie de l'auteur.....	9
Pour aller plus loin	
• Quelques thèmes à aborder en cours.....	10
• Pistes de problématiques.....	10
Ressources documentaires.....	11
Informations pratiques.....	12

À PROPOS

En adaptant deux nouvelles cosmiques d'Italo Calvino en opéra-bouffe, la compositrice Michèle Reverdy fait chanter l'homme le plus vieux du monde et propulse le comique dans l'espace.

Et si, au fin fond de l'univers, résonnait une petite musique de (grande) chambre ? C'est le pari de Michèle Reverdy qui a composé un opéra de poche d'après deux nouvelles philosophicorigolotes d'Italo Calvino issues des *Cosmicomiques*. Avec une forme ludique et tout public, à mi-chemin entre le théâtre musical et l'opéra-bouffe, la compositrice nous propose un voyage lyrique et... spatial ! Notre héros s'appelle Qfwfq (ce qui est plus facile à lire qu'à dire. Non, n'essayez pas). C'est l'homme le plus vieux du monde et il nous narre quelques récits personnels liés à la formation de l'univers et l'apparition de la vie sur Terre. Dans la première partie, il se met en tête de laisser une trace de son passage dans l'espace, ce qui n'est pas une mince affaire, vous en conviendrez. Dans la seconde, il est question du « point », un simple point qui contient tout l'univers (tagliatelles comprises) avant que le big bang ne disloque tout... Accompagnés sur scène par sept instrumentistes, trois chanteurs lyriques donnent vie et voix à ces contes cosmiques dont l'humour corrosif et l'acuité surprenante font écho à notre monde contemporain.

AUTOUR DE LA MISE EN SCÈNE

Note d'intention

Depuis le succès de *Médée* à Lyon, je rêve d'écrire un *opera buffa* en italien. Malheureusement, je n'ai trouvé ni le librettiste idéal, ni le commanditaire courageux. Alors, pour me consoler en attendant que ma bonne étoile se manifeste, j'ai remis sur l'établi un vieux projet : écrire une œuvre ayant davantage trait au théâtre musical qu'à l'opéra mais dans laquelle on trouve les ingrédients du *buffa*. J'ai choisi deux nouvelles d'Italo Calvino extraites des *Cosmicomiche* : *Un segno nello spazio* et *Tutto in un punto*. Et j'ai construit deux petites formes réunies par un interlude purement instrumental, ce qui donne un spectacle d'environ une heure, avec un ensemble de chambre – trois chanteurs et sept instrumentistes – en me disant qu'avec cette économie de moyens, je trouverais bien une occasion de faire monter cette œuvre. Cette fois-ci j'ai fait le livret moi-même, en italien, mais je n'ai rien changé au texte original : j'y ai seulement fait des coupures. Le personnage principal, Qfwfq est à la fois un acteur – dans la première nouvelle il parle plus qu'il ne chante – et un baryton qui chante beaucoup plus dans la seconde nouvelle. Les deux chanteuses (soprano coloratur et mezzo) commentent ses paroles ou l'interrompent avec impertinence, passant du rôle de chœur antique à celui des personnages évoqués par le récit de Qfwfq. Je me suis beaucoup amusée en lisant *Le Cosmicomiche* d'Italo Calvino. Les nouvelles *Un segno nello spazzio* et *Tutto in un punto* m'ont donné matière à composer une œuvre qui se situe entre l'opéra et le mélodrame. Cette œuvre hybride, chantée et parlée, prévue pour être mise en scène, appartient au genre que l'on appelait dans les années 1980 « théâtre musical », mais elle reprend tout bonnement les ingrédients du *buffa*.

Un segno nello spazio

L'épopée de Qfwfq cherchant désespérément à marquer d'un signe son passage en un point de l'espace et son désespoir dérisoire devant l'impossibilité d'inscrire sa marque est une merveilleuse métaphore de la présomptueuse ambition que nous avons tous de laisser une trace. Italo Calvino introduit également dans cette nouvelle – avec un humour corrosif – certaines considérations sur l'influence de la mode en matière artistique et sur le doute que nous, artistes, ressentons si souvent en face de notre œuvre...

Tutto in un punto

Et même avant le Big Bang, alors que tous – humains et matériaux de construction du monde à venir – étaient concentrés en un seul point, la merveilleuse Signora Ph(i) Nko réussissait à donner aux autres une conception de l'Espace, dans « *un véritable élan d'amour général* » en leur promettant de leur faire des tagliatelles ! Il y a dans cette nouvelle un savoureux épisode dénonçant le racisme (déjà !) à l'égard des immigrés...

Michèle Reverdy

Note sur la mise en scène

En s'emparant du recueil *Le Cosmicomiche* écrit par Italo Calvino, Michèle Reverdy a composé un triptyque : la première partie nous plonge en un temps où rien n'existe, mais où tout émerge, lorsque le narrateur fait un signe dans l'espace. La parabole est riche : qu'est-ce qu'un geste créateur ? Comment les signes structurent-ils notre rapport au monde ? Existons-nous en dehors du langage ? Comment représenter ce fameux signe sur une scène de théâtre ? Éclairages et accessoires auront leur rôle à jouer pour aborder ces interrogations gaiement, sans trop nous appesantir – après tout, nous évoluons dans un monde sans « gravité », comme le rappellent les costumes des trois protagonistes, mi-cosmonautes, mi-Arlequin. Un interlude musical sera la passerelle par laquelle on entrera ensuite de plain-pied dans l'Italie des années 1960, période à laquelle Calvino a écrit *Le Cosmicomiche*. Nos trois protagonistes se remémorent alors l'époque où l'univers tout entier était ramassé en un seul point ; un temps antérieur au Big Bang, en somme. Et ils nous dévoilent les conditions qui ont présidé à l'expansion de la matière. Serez-vous étonné d'apprendre que le secret du Tout, le motif ultime, c'est une recette de cuisine typiquement italienne ? Rien de mieux qu'un plat de tagliatelles fraîches pour justifier l'existence du monde. Pour nous en convaincre, un baryton, une soprano et une mezzo feront leurs démonstrations dans la langue de l'auteur, chantant en italien et joignant le geste à la parole. La mise en espace – terme propice, dans le cas de pièces aussi cosmiques que ludiques – aura également pour actrice la formation de sept musiciens qui joueront sur scène.

Victoria Duhamel

Résumé

Dans *Le Cosmicomiche*, recueil publié en 1965, Italo Calvino revoit l'astronomie sous un angle décalé, parodiant avec humour le discours scientifique. Ce mélange de fantaisie et de poésie a inspiré à Michèle Reverdy (née en 1943) deux opéras de poche. L'Opéra de Toulon les présente en création mondiale en partenariat avec le Festival Présences Féminines, dédié aux compositrices, et le Théâtre Liberté. Comment concevoir le monde avant le Big-Bang ? Que représente la création humaine dans l'immensité de l'univers ? Tout le sens de la vie n'est-il pas finalement contenu dans une bonne assiette de tagliatelles fraîches ? Autant de vastes questions que nous poserons gaiement un trio de chanteurs, mi cosmonautes, mi arlequins, accompagnés de sept musiciens de l'orchestre de l'Opéra de Toulon. Ils seront tous acteurs de ce qu'on appellera fort à propos une mise en espace, pour un spectacle qui tâchera de nous parler d'infini en une heure de temps.

À propos du festival Présences Féminines

En huit ans, le festival Présences féminines a permis au public, mais également à nombre de musicien.ne.s professionnel.le.s, de découvrir l'existence et les œuvres de plus d'une centaine de compositrices de tous temps. En 2017, souhaitant donner un signe visible de l'engagement du festival envers celles d'aujourd'hui, il a été décidé qu'une ou plusieurs commandes d'œuvres seraient passées chaque année à l'une d'elle, accueillie en résidence durant le temps du festival. Volontairement choisies d'expériences et d'esthétiques très diverses, c'est à chaque compositrice invitée qu'incombe alors la tâche de convaincre le public de la force de son engagement, et de faire en sorte que l'on aime sa musique !

Pour 2019, j'ai sollicité Michèle Reverdy, née en 1943, dont la riche personnalité et l'expérience de compositrice aguerrie seront de formidables atouts durant toute une semaine de résidence du 8 au 19 mars. Deux de ses œuvres seront programmées en création mondiale durant cette édition. L'une d'elle, co-commande du festival Présences féminines et de l'association ProQuartet, centre européen de musique de chambre, sera un trio violon, violoncelle, piano, en hommage à Clara Schumann, dont nous célébrerons le deux-centième anniversaire de la naissance. Cette œuvre poursuivra l'action entreprise en 2017, consistant par la commande d'hommages, à sensibiliser les compositrices d'aujourd'hui à celles d'hier. Elle sera créée le mardi 19 mars au foyer Campra de l'Opéra de Toulon par le trio Sora. La seconde œuvre en création mondiale sera une œuvre déjà écrite par Michèle Reverdy, mais qui n'a encore jamais été jouée. Événement majeur de cette édition de festival, *Le Cosmicomiche*, à mi-chemin entre le théâtre musical et l'opéra, fera l'objet d'une coréalisation entre le festival Présences féminines, l'Opéra de Toulon et Le Liberté, scène nationale de Toulon. Une première pour cette œuvre chère à Michèle Reverdy, dont elle a elle-même écrit le livret sur deux nouvelles d'Italo Calvino, et dont elle attendait avec espoir la création. Une première également quant à la synergie réjouissante mise en place pour sa réalisation, prévue le mardi 12 mars en salle Camus (750 places) du Liberté. C'est en effet grâce à la volonté et aux apports réunis des trois coréalisateurs, que le vœu de Michèle Reverdy sera enfin exaucé. Apports financiers certes, mais également compétences et expertises artistiques des un.e.s et des autres, mises au service d'un projet rare et original. Sept musicien.ne.s de l'Opéra de Toulon ont accepté avec enthousiasme cette aventure chambriste si différente de leur quotidien, et nous avons souhaité impliquer également une équipe de production jeune et en début de carrière, actuellement en cours de recrutement. Pour ne pas rendre ce projet trop lourd financièrement et contraignant au niveau matériel, il nous est apparu logique de privilégier une mise en espace soignée, servie par une création lumière et costumes, plutôt qu'une scénographie impliquant la fabrication et le montage de décors. Ainsi, s'il apparaît souvent risqué de programmer de la musique d'aujourd'hui, qui plus est une œuvre lyrique, le format de ce projet (1h), sa grande mobilité (onze personnes sur scène et une mise en espace), la qualité de sa musique et sa double entrée lyrique et théâtrale, l'humour et la popularité d'Italo Calvino, ainsi que les nombreuses déclinaisons possibles de ce projet en termes de médiation culturelle, constituent de véritables atouts à sa réussite et à une possible diffusion. Si la programmation des compositrices est actuellement, comme l'a récemment déploré la ministre de la Culture Françoise Nyssen, de l'ordre de 2% sur le territoire français, la création d'un tel projet en région Provence-Alpes-Côte d'Azur sera un signe extrêmement fort et positif en faveur de la création musicale des femmes.

Claire Bodin, directrice artistique

Briographie de la metteure en scène et de la compositrice

Victoria Duhamel

Mise en scène

Elle se forme au chant lyrique (École Normale de Musique de Paris), puis au théâtre et à la comédie musicale (conservatoire Paris 9e). Titulaire d'un master d'études théâtrales (Paris III), elle interroge dans ses recherches la place des femmes à l'opéra. Sa pratique du plateau commence par des stages à la mise en scène, au Festival d'Aix en Provence, à l'Opéra national de Paris, au Deutsche Oper, et au Staatsoper de Berlin. Assistante à la mise en scène, elle collabore trois fois consécutives avec la compagnie Les Brigands, qui lui confie reprises et suivi de tournée: *Croquefer* et *Tulipatan*, mise en scène Jean-Philippe Salério, *La Grande Duchesse*, mise en scène Philippe Béziat, *Les Chevaliers de la Table ronde*, mise scène de Pierre-André Weitz. Le Palazetto Bru Zane, qui co-réalise ce dernier spectacle, fait appel à elle pour assister Marc Paquien sur la redécouverte d'une Phèdre (Jean-Baptiste Lemoine). Elle assiste également Olivier Achard (*Pelléas et Mélisande*), Frédéric Andrau (*Giulio Cesare*, Opéra de Toulon), Vincent Boussard (*La Traviata*, New National Theatre, Tokyo), Matthieu Roy (*Europe Connexion*, compagnie du Veilleur), et Christian Schiaretta (*L'Italiana in Algeri*, Orlando Furioso), dans le cadre d'une collaboration régulière avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing (en projet, *La Voix Humaine*). Elle participe à l'écriture et à la mise en scène d'un spectacle sur la vie du compositeur Hervé avec Laurent Charpentier (*Hervé comment ?*) et fait la dramaturgie et la mise en espace d'une résidence de l'ensemble Les Vanités autour d'un programme Carissimi, Purcell, Couperin. Hors scène, elle crée des reportages vidéos sur les coulisses des créations auxquelles elle participe, des teasers, et réalise des captations de spectacle. Elle écrit les programmes de salle de l'Opéra de Toulon pour la saison 2015/2016. Elle signera en novembre 2017 la conception et mise en scène d'un spectacle ayant pour thème la chanson érotique, commande du Palazetto Bru Zane.

Michèle Reverdy

Composition et livret

Née à Alexandrie le 12 Décembre 1943, Michèle Reverdy fait ses études musicales au Conservatoire de Paris auprès d'Olivier Messiaen et de Claude Ballif, et y obtient les premiers prix de contrepoint, d'analyse et de composition. Entre 1979 et 1981, elle est pensionnaire à la Casa de Velazquez de Madrid. De 1977 à 1992 elle est productrice à Radio-France (France-Culture). À partir de 1983, elle est professeur d'analyse et d'orchestration au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Elle a composé pour de nombreuses formations de chambre : instruments solistes, duos, trios, deux pianos deux percussions, quatuors à cordes, quintette à vent, quintette de cuivres etc... Pour la voix : *Sept Enluminures* textes de Serge Poliakov, *Nouvelles du monde après* poème de Christian Doumet, *Les Amours jaunes* poèmes de Tristan Corbière, *De l'Ironie contre l'absurdité du monde...* Pour des ensembles vocaux : *Trois Fantaisies de Gaspard de la Nuit* poèmes d'Aloysius Bertrand, *En la Noche dichosa* poèmes de Saint Jean de la Croix, *Propos Félines* texte d'Anne Reverdy, *La Fable de la mort et du boxeur* texte de Christian Doumet. Pour orchestre de chambre : *Météores*, *Scenic-Railway*, *Chimère* (concerto pour alto), Concerto pour Orchestre, commandes de Radio-France et de l'Ensemble Inter Contemporain Pour grand orchestre : *Le Cercle du vent* commande de la Fondation Gulbenkian, *Lac de Lune* commande de Radio-France pour l'Orchestre National.

Elle s'est également illustrée dans le genre du conte et du théâtre musical: *Le Nom sur le bout de la langue* en collaboration avec Pascal Quignard, *Le Roi du bois* texte de Pierre Michon, *La Lettre des Iles Baladar* texte de Jacques Prévert, *Ficciones*, *Las Ruinas circulares*, texte de Jorge Luis Borges, ainsi que dans celui de l'opéra, avec *Le Château* d'après Franz Kafka, *La Haute Note Jaune* (vie et mort de Vincent van Gogh) sur un livret de Michel Siret-Gille, *Le Précepteur* - commande de Hans Werner Henze pour la Biennale de Munich 1990 – d'après Jacob Lenz, *Le Fusil de Chasse* d'après Yasushi Inoué, et *Médée* d'après Christa Wolf, créé à l'Opéra de Lyon dans une mise en scène de Raoul Ruiz, en 2003.

En 2017, son œuvre comprend quatre-vingt-treize opus. Michèle Reverdy est également l'auteur de deux livres sur l'œuvre d'Olivier Messiaen (Editions Alphonse Leduc) et d'un ouvrage intitulé *Composer de la musique aujourd'hui* (Editions Klincksieck, 2007).

En 2014 Emmanuel Reibel et Yves Balmer lui consacrent un livre : « *Michèle Reverdy compositrice intranquille* » (Editions Vrin, Paris), qui « *lève le voile sur un univers créateur très attachant, enraciné dans un passé mystérieusement obsédant dont la table de travail de la musicienne constitue l'inlassable exutoire.* »

À propos des costumes

Trois protagonistes en scène, six silhouettes. Dans la première nouvelle, l'évocation de l'espace prime dans la musique de Michèle Reverdy autant que dans le texte de Calvino. Les personnages qui nous l'adressent sont des cosmonautes revenus de tout. Mais l'histoire qu'ils narrent en italien est pleine de verve et de truculence, agile, presque clown. La commedia dell'arte n'est pas loin, d'autant que la seconde nouvelle est pétrie, elle, d'italianité (un plat de tagliatelle déclenche le Big Bang !). Arlequin est donc le fil rouge entre les deux opéras de poche, et quand il rencontre un astronaute, c'est l'occasion d'une création de costume qui demandera une recherche sur les matières, les volumes, les motifs. Comment hybrider ces deux uniformes pour créer une combinaison qui suggère deux qualités rarement associées, le cosmique et le comique ? Les personnages se dépouillent pendant l'interlude qui sépare les deux parties. Deux robes années 1960 pour ces dames et un costume à la Marcello Mastroianni pour monsieur descendent des cintres. En les enfilant, ils deviennent les narrateurs qui se sont connus autrefois « tout en un point ». Désormais mondains, fréquentant les cafés et distillant les ragots, ils ont la silhouette de l'époque de l'écriture des *Cosmicomiche* et semblent sortir d'un film de Fellini.

Emily Cauwet-Lafont

AUTOUR DE LA PIÈCE

Biographie de l'auteur

Italo Calvino est né à Cuba en 1923 avant de rejoindre l'Italie sous Mussolini. Il grandit dans un milieu antifasciste, laïque et scientifique. Durant la Seconde Guerre Mondiale, il interrompt ses études d'agronomie pour s'engager dans la résistance auprès des partisans de la brigade Garibaldi. Par la suite, il s'inscrit au Parti Communiste italien et étudie les lettres. Il obtient son diplôme, et publie son premier roman *Le Sentier des nids d'araignées* en 1947 où il évoque son expérience de la résistance. Il s'oriente ainsi dans un premier temps vers le style néo-réaliste.

Narrateur original et personnel, il se tourne ensuite vers une littérature populaire et plus particulièrement vers le genre de la fable. Il se crée un univers fantastique et plein d'humour, avec le premier succès de la trilogie *Nos ancêtres* avec *Le Vicomte pourfendu*, *Le Baron perché* et *le Chevalier inexistant* où il dépeint une vision allégorique de la condition humaine moderne. Il se détourne de son engagement politique et part s'installer en 1967 à Paris où il rencontrera Roland Barthes, Georges Perec et Claude Lévi-Strauss. Il devient également membre de l'Oulipo en 1972. Son œuvre est empreint d'ironie et dévient de plus en plus complexe. Il construit ses romans de manière plus au moins identique en combinant plusieurs récits et s'appropriant les destins humains tout en conservant son intérêt pour les sciences naturelles et humaines. On le voit notamment dans le *Cosmicomics* publié en 1965. Il se marie en 1965 et a une petite fille l'année suivante. Parallèlement il écrit également des scénarios où il réalisera notamment l'adaptation de son roman *le Chevalier inexistant* avec Pino Zac en 1969.

Il continue de publier avec *Le Château des destins croisés* (1969), *Les Villes invisibles* (1972), *Si par une nuit d'hiver un voyageur* (1979).

Il meurt en Italie en 1985.

¹ L'oulipe, abréviation pour Ouvroir de Littérature Potentielle. Il s'agit d'un groupe formé en 1960 en rupture avec les courants de l'époque. Fondé par Raymond Queneau, il le définit dans la chartre comme « la recherche de formes, de structures nouvelles et qui pourront être utilisées par les écrivains de la façon qui leur plaira ».

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques thèmes à aborder en cours

- L'espace
- Le cosmique
- L'opéra
- L'opéra-bouffe
- L'opéra contemporain
- Le théâtre musical
- L'art et la science
- La transdisciplinarité
- La place du corps dans l'espace
- La figure d'Arlequin

Pistes de problématiques

Peut-on faire de la science un art ?

Pourquoi choisit-on de mettre un texte littéraire en musique ?

Quels sont les différents formats de l'opéra aujourd'hui ? Observer les méthodes de création, les moyens de productions ...

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Calvino Italo, *Cosmicomics, Récits anciens et nouveaux*, édition Gallimard, collection folio, 2013
- Pour en savoir plus sur l'univers d'Italo Calvino :

Marchi Valentina, *L'espace multiple de Calvino comme recherche d'un monde autre*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Etudes ibériques et méditerranéennes, Université Lumière Lyon 2, 2004. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2004/marchi_v#p=0&a=top

Cette thèse a pour objet d'étude la représentation de l'espace dans certains écrits d'Italo Calvino. Il s'agit de découvrir d'abord les auteurs classiques qui ont influencé Calvino dans sa conception de l'espace et de reconstruire successivement sa lecture du paysage. Cette étude souligne la constante inquiétude pour le thème de l'espace de l'écrivain, présente dans les essais théoriques et dans les romans : *Marcovaldo*, *La speculazione edilizia*, *La nuvola di smog*, *Le cosmicomiche* et *Palomar*. Les protagonistes de ces romans explorent continuellement leur monde environnant, et manifestent un évident malaise. Ils se chargent «d'énergie contre un monde injuste» et cherchent à construire «des mondes -différents- possibles». L'analyse met en évidence la tentative de Calvino de construire une image de l'univers tout en soulignant l'impossibilité de le concevoir dans sa totalité. L'espace apparaît dans l'œuvre de l'auteur de plus en plus illisible, infini et impossible à décoder dans sa totalité.

- Le site du festival Présences féminines : <http://www.presencesfeminines.com/>

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉ-RÉSERVATION

Dans un premier temps, merci de compléter le bulletin de réservation et de le retourner à Cécile Grillon par mail ou par courrier. Attention, ce document ne constitue pas une réservation définitive.

CONFIRMATION DE RÉSERVATION

Nous reprendrons contact avec vous dès la rentrée, en septembre, pour confirmer vos demandes et ajuster au besoin vos effectifs (élèves et accompagnateurs). Suivra un devis au nom de l'établissement qui vous engage à honorer vos demandes.

BON DE COMMANDE

De votre côté, vous devrez nous renvoyer un bon de commande signé par l'intendance.

TARIFS

8€ par élève (primaire, collège, lycée) / 1 accompagnateur invité pour 10 élèves
21€ salle Albert Camus et 17€ salle Fanny Ardant pour les accompagnateurs supplémentaires
16€ pour les étudiants (dont BTS et classes préparatoires) ou 16€ les deux spectacles au choix avec le Pass Jeune

ACCUEIL DES ÉLÈVES HANDICAPÉS

Tous les espaces du Théâtre sont accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.

Les spectacles *Les fourberies de Scapin* et *Thyeste* sont proposés en audiodescription aux élèves non et malvoyants.

Le spectacle « Art » est proposé avec un programme détaillé.

Des casques d'amplification sonore et des boucles magnétiques permettent aux élèves malentendants de profiter pleinement des spectacles.

Une adaptation en langue des signes du spectacle *The Elephant in the Room* sera proposée.

Les spectacles *Solstice*, *The Elephant in the Room* et *5^{es} Hurlants* sont suivis de rencontres avec les artistes en LSF et particulièrement adaptés aux élèves sourds.

LES TRANSPORTS

La communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (20 personnes minimum) dans le cadre du dispositif La culture vous transporte.

Réservation auprès de Cécile Grillon au moins six semaines avant le spectacle.

RÈGLEMENT

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté », par espèces ou par virement administratif.

Cécile Grillon

T. 04 98 07 01 11

F. 04 94 64 78 43

cecile.grillon@theatreliberte.fr

Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

www.theatre-liberte.fr